

Ce qui m'intéresse

Atelier - La littérature de la francophonie

Qu'est-ce que la francophonie et la littérature francophone ?

La littérature de la francophonie est l'ensemble de la littérature française des pays hors de France. Dans le dossier « Littérature Progressive de la Francophonie » j'ai pu découvrir des extraits des œuvres très connues et importantes. J'ai choisi mes trois extraits préférés que je vais présenter brièvement.

Le lion et le soleil

Cette œuvre traite de l'expérience de l'auteur dans la capitale de l'Iran, Téhéran, au cours de son voyage de trois ans au Japon. L'histoire est écrite par l'écrivain voyageur, photographe et poète suisse Nicolas Bouvier (1929-1998).

Au début de l'extrait, il remarque à quel point les persans s'intéressent aux cultures et aux langues étrangères et s'étonne du nombre de personnes qui parlent couramment le français juste par intérêt. L'auteur entre dans une parfumerie où il entend un homme lire à haute voix le poème « La Nuit remue » d'Henri Michaux. Il décide de ne pas déranger cet homme immense et immobile car il remarque que la meilleure façon de lire de la poésie est de le faire seul, en paix et à voix haute. Lorsque le commerçant le voit, il lui tend poliment la main et se présente.

Ce que je peux tirer de l'histoire est qu'il est important de s'intéresser aux cultures étrangères et de connaître plusieurs langues. Bouvier dit aussi que la bonne façon de lire la poésie est de le faire à voix haute et par soi-même. Cependant, l'élément clé à interpréter est qu'une personne peut sembler grande et intimidante mais qu'elle est en fait douce et gentille à l'intérieur. Cela montre également que si on veut être traité avec du respect, il faut respecter les autres. Cela est décrit par le fait que l'auteur n'interrompt pas la lecture du commerçant et qu'en retour, le commerçant se présente gentiment et n'essaie pas immédiatement de vendre quelque chose.

Il est bon que personne ne nous voie

L'œuvre suivante est un extrait du livre « Il est bon que personne ne nous voie » de Michel Layaz (1963-), un auteur suisse. Le narrateur est un jeune de 15 ans vivant en Suisse. Il parle d'une jeune fille immigrée de sa classe, Milena, que tout le monde évite et qui, bien qu'elle s'intéresse aux camarades et essaie d'être amicale, s'y prend mal. À la fin, il découvre qu'elle est amoureuse de lui et il pense pouvoir l'aimer aussi.

L'histoire exploite l'hostilité des gens envers les immigrants et la morale de l'histoire est de toujours être amical avec les gens parce qu'on ne sait jamais à quel point ils sont déprimés ou à

quels problèmes ils pourraient être confrontés. Ce passage montre que de nombreux pays sont uniquement occupés par leurs problèmes et non par ceux des autres. Le titre montre que le narrateur veut cacher leur amour pour que ses camarades de classe ne se moquent pas de lui.

Le vert soleil de la vie

Ce qui m'a vraiment plu était un passage du livre « Le vert soleil de la vie » de l'auteur arménien *Victor Gardon* (1903-1973). Ce livre est le premier d'une trilogie sur le génocide arménien.

La scène se passe dans l'Arménie de 1915. Dans le passage, les soldats turcs sont sur le point d'entrer dans la maison de Vahram, un garçon arménien. Vahram annonce à sa famille, à sa grand-mère connue sous le nom de Grand'Mé, à ses oncles dont Tigrane, à sa tante Vartanouyche et à son père que les soldats turcs sont sur le point d'arriver.

Le personnage principal, Grand'Mé, est vif d'esprit et dit à ses fils de s'échapper par le jardin et d'éviter d'être tués par les soldats. Comme Tigrane oublie son revolver, la grand-mère l'attache rapidement sous quelques couches de ses jupes. Elle dit à tout le monde que lorsque les soldats arriveront, l'alibi des hommes sera qu'ils sont à Ville depuis déjà 15 jours. Finalement, les soldats turcs arrivent et entourent chaque porte et exigent les hommes. Cependant, lorsqu'ils croient qu'ils sont partis, les soldats turcs demandent toutes les armes et disent à la famille que s'ils trouvent des armes cachées ils vont brûler la maison.

Le passage dénonce le génocide arménien (qui a eu lieu pendant et après la Première Guerre mondiale) et l'horreur des soldats ottomans qui voulaient tuer tous les hommes et déporter tous les autres dans le désert syrien.

Pour finir, je recommande de lire quelques romans de grands auteurs comme Victor Gardon, Michel Layaz et Nicolas Bouvier parce que la littérature francophone traite des sujets aussi bien actuels qu'historiques, et qu'elle est facile à comprendre mais contient néanmoins de nombreux détails et leçons cachées.

Alen Saracevic, 7b, GIBS (professeure Mme Radl-Käfer)